



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2009

La Teste-de-Buch – Rue du 14 Juillet

Philippe Jacques



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4033>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Philippe Jacques, « La Teste-de-Buch – Rue du 14 Juillet » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4033>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Teste-de-Buch – Rue du 14 Juillet

Philippe Jacques

Identifiant de l'opération archéologique : 0225608

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 Ce diagnostic a été réalisé au mois de février 2009 sur un regroupement de parcelles, couvrant 1 869 m², situé au centre du bourg médiéval de La Teste et au sud de l'église paroissiale. Il avait pour objectif principal de déterminer l'état de conservation des vestiges sous-jacents, afin de définir la pertinence d'une éventuelle fouille préventive. La présence de nombreux bâtiments, encore en place, a fortement diminué les fenêtres de sondage, en conséquence il a été assez difficile de cerner correctement la véritable potentialité de ce site.
- 2 Le substrat du site est constitué d'une couche de sable brun-gris de 0,60 m d'épaisseur (niveaux archéologiques) qui recouvre la strate naturelle d'alias.
- 3 Comme sur l'ensemble des autres sites sondés dans le centre ville de La Teste, la première phase d'occupation est datée du haut Moyen Âge avec la présence d'au moins deux à trois bâtiments et de quelques couches d'occupation. Le bas Moyen Âge est également attesté avec des vestiges plus ou moins disséminés. Les structures retrouvées concernent des fosses et des trous de poteaux visibles uniquement dans le substrat naturel (alias). Le comblement d'un de ces trous de poteaux a révélé de nombreux fragments de terre cuite assimilables à des restes de torchis. Il semble donc que nous soyons en présence ici d'un bâtiment sur poteaux porteurs et dont les parties vides des murs étaient comblées par un mélange de végétaux et d'argile lissée à l'extérieur.
- 4 La phase moderne a fortement perturbé les vestiges médiévaux, en effet de nombreuses fosses ont été creusées à travers les couches archéologiques jusque dans le substrat d'alias. La destination de ces fosses est énigmatique. Le mobilier retrouvé est assez diversifié avec une grande proportion de céramiques mais également quelques objets métalliques comme un petit poids en plomb estampillé d'une fleur de lys et un plomb de marque de fabrique posé en 1760 par la communauté des drapiers de Montauban

pour un chargement de draps. Il est possible qu'une activité commerciale se soit développée dans le courant du XVIII^e s. dans ce secteur de l'agglomération.

- 5 Même si ici les vestiges médiévaux sont moins bien conservés que sur d'autres sites du centre ville de La Teste, ils matérialisent tout de même la continuité d'occupation entre l'église paroissiale Saint-Vincent située au nord et au sud l'habitat médiéval de l'allée Clémenceau fouillé en 2008.
 - 6 Jacques Philippe
-

AUTEURS

PHILIPPE JACQUES

BEN